

dictoires , et parmi lesquelles il faut bien , par conséquent , qu'il s'en trouve d'erronées.

Je ne m'attacherai pas non plus à l'opinion de Garcias Dujardin , quand il dit qu'on fait , d'une espèce de jaspe vert , des vases murrhins qu'on nomme porcelaines , et qui sont d'un si beau vert qu'on les prendrait pour des émeraudes (1). Comment concilier ces deux assertions , que les vases dont il s'agit se nomment *porcelaines* , et qu'ils sont faits de jaspe vert , et surtout comment accorder cette couleur d'émeraude qu'on leur attribue avec la description de la *murrha* qui , comme on le verra bientôt , n'était pas verte ? P. Belon (2) veut aussi que les vases murrhins qu'il avait vus au Caire fussent de porcelaine , et Boot , qu'ils fussent de sardonix (3). Ces opinions ont

(1) Do jaspe vos nam direi pois ho ha mais nas vossas terras, e sabeis mais delle que eu cõ tudo vos sei dizer que ha cà porçelanas pequenas de jaspes ou de pedras verdes que pareçen desmeraldas. Colóquios dos simples , Col. 44. Goa , 1553 , p. 168.

(2) Observat. de plus. singularités , l. II , c. LXXI. Paris , 1555 , p. 134.

(3) *Gemmarum et lapidum historia* ; 1636 , p. 235.